

## 0 L'astrologue dans un puits

« L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits » est le titre d'une fable de La Fontaine. Elle va me servir à illustrer le divorce progressif entre astrologie et astronomie au fil des siècles. En voici le début.

histoires d'astronomie

### L'astrologue dans un puits

*bien mentir et bien plaisanter*



hist-math.fr

Bernard YCART

## 1 L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits

« Un Astrologue un jour se laissa choir au fond d'un puits. On lui dit : Pauvre bête, tandis qu'à peine tes pieds tu peux voir, Penses-tu lire au-dessus de ta tête? »

Comme la plupart des fables de La Fontaine, celle-ci reprend une fable d'Ésope; tout au moins pour son début.

### L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits

La Fontaine, Fables choisies (1668)



## 2 L'astrologue

« Un astrologue avait l'habitude de sortir tous les soirs pour contempler les étoiles. Il était allé faire une fois un tour dans les faubourgs. L'esprit perdu dans le ciel, il ne s'aperçut pas qu'il y avait un puits et il y tomba. Cris, lamentations. Un passant entend ses gémissements. Il s'approche et apprend l'accident : « Ah! le pauvre homme! dit-il; tu prétends observer ce qu'il y a dans le ciel et tu ne vois pas ce qu'il y a par terre! »

Avis aux extravagants vantards qui ne peuvent même pas se tirer de ce qui est à la portée de tout le monde. »

Voilà, Ésope n'en dit pas plus. Il existe de multiples versions de cette fable; dont une où la mésaventure est attribuée à Thalès, qui était à peu près contemporain d'Ésope. Le héros est qualifié tantôt d'astronome, tantôt d'astrologue, les deux termes étant considérés comme synonymes pour les Grecs.

Continuons maintenant la fable de La Fontaine : il fait de l'argument de départ, le prétexte d'une charge violente contre l'astrologie, charge qui aurait été impensable du temps d'Ésope. En voici quelques extraits.

### L'astrologue

Ésope (ca 620-564 av. J.C.) par Velázquez (1638)



### 3 au livre du destin les mortels peuvent lire

« Parmi ce que de gens sur la Terre nous sommes,  
Il en est peu qui fort souvent  
Ne se plaisent d'entendre dire,  
Qu'au livre du destin les mortels peuvent lire. »

au livre du destin les mortels peuvent lire

La Fontaine, L'astrologue qui se laisse tomber dans un puits (1668)



### 4 À quelle utilité ?

« Aurait-il imprimé sur le front des étoiles,  
Ce que la nuit des temps enferme dans ses voiles ?  
À quelle utilité ? pour exercer l'esprit  
De ceux qui de la Sphère et du Globe ont écrit ?  
Pour nous faire éviter des maux inévitables ? »

À quelle utilité ?

La Fontaine, L'astrologue qui se laisse tomber dans un puits (1668)



### 5 Quittez les cours des Princes de l'Europe

« Charlatans, faiseurs d'horoscope,  
Quittez les cours des Princes de l'Europe :  
Emmenez avec vous les souffleurs tout d'un temps ;  
Vous ne méritez pas plus de foi que ces gens. »

Les souffleurs sont les alchimistes, qui sont donc autant des charlatans que les faiseurs d'horoscopes.

Voici maintenant un extrait d'une comédie de Molière, jouée deux ans après la parution des fables de La Fontaine, en 1670. Anaxarque est un astrologue escroc, Clitidas est le sceptique qui tente de le démasquer. Anaxarque réplique à une première attaque.

Quittez les cours des Princes de l'Europe

La Fontaine, L'astrologue qui se laisse tomber dans un puits (1668)



### 6 Bien mentir et bien plaisanter

« Vous devriez gagner un peu mieux votre argent, et donner  
à Madame de meilleures plaisanteries. »

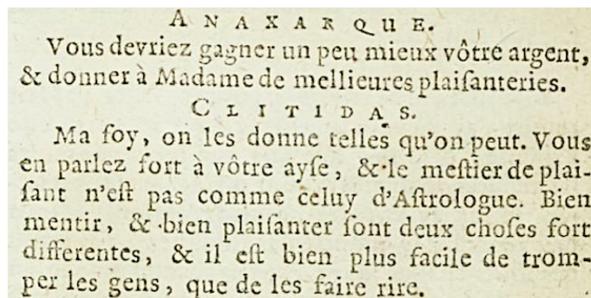
Ce à quoi Clitidas rétorque :

« Ma foi, on les donne telles qu'on peut. Vous en parlez fort  
à votre aise, et le métier de plaisant n'est pas comme celui  
d'astrologue. Bien mentir, et bien plaisanter, sont deux choses  
fort différentes, et il est bien plus facile de tromper les gens,  
que de les faire rire. »

Voilà qui est envoyé !

Bien mentir et bien plaisanter

Molière, Les Amans Magnifiques (1670)



## 7 Isaac Newton (1643–1727)

Dites voir, dans ces mêmes années 1660-1670, Newton était bien en train de révolutionner à la fois la physique, les mathématiques, et l'astronomie non ? Qu'avait-il à dire sur l'astrologie ?

Eh bien... rien ! Je vous raconte ailleurs sa passion pour l'alchimie ; mais il ne semble pas s'être véritablement intéressé à l'astrologie. Leibniz alors ? Pas beaucoup plus. Les frères Bernoulli ? le Marquis de l'Hôpital ? toujours pas. Nous allons voir que les mathématiciens ont été plutôt absents du débat contre l'astrologie.

Mais précisons d'abord ce que l'on entend par influence des astres. On peut distinguer deux types de croyance : influence à court terme sur les êtres vivants, influence à long terme sur la destinée des hommes et des états. La première est rarement mise en cause dans la période dont nous allons parler.

## 8 Traite de la Canicule (1688)

L'étude des astres est, depuis Hippocrate et Galien, une pratique médicale, conjuguée avec la théorie des humeurs. Vous en voyez un exemple, dans la même période, avec ce « Traité de la canicule ».

Dans une autre histoire, intitulée précisément « Les jours caniculaires » : je vous raconte les connexions entre astronomie et astrologie ; nous n'allons pas recommencer. Si je vous montre ce livre, c'est parce que l'auteur, un certain Porchon, se présente comme médecin.

## 9 De la nécessité de l'Astronomie

Pour lui, il est indispensable de connaître l'astronomie, entendez l'influence des planètes, pour exercer la médecine. Je vous lis juste la première phrase : « C'est un sentiment reçu des théologiens, des philosophes et des médecins, que les corps supérieurs agissent sur les inférieurs par leur lumière, leur mouvement et leurs influences. »

Agissent à chaque instant, certes, mais aussi déterminent par leur configuration, le futur des individus et des entreprises humaines. C'est l'astrologie dite judiciaire, dont les prédictions peuvent être admirablement précises. Voici l'horoscope d'un jeune garçon né le 23 décembre 1668, l'année des Fables de La Fontaine.

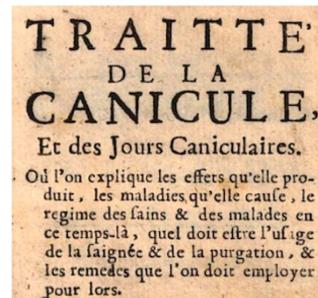
Isaac Newton (1643–1727)

Portrait par Godfrey Kneller (1689)



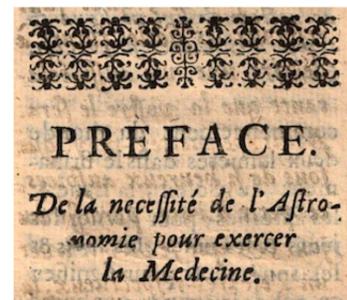
Traite de la Canicule (1688)

A. Porchon



De la nécessité de l'Astronomie

Porchon, Traite de la Canicule (1688)



## 10 Horoscope (1668)

« À vingt et un an, deux cent cinquante-quatre jours et onze heures, la Lune au sextil droit de Venus promet amitié avec des femmes et ensuite quelque maladie galante. À vingt-deux ans, et seize heures, Mars au carré droit de Jupiter, menace danger de vie pour raison de la susdite maladie [...]. À vingt-trois ans, quatre-vingt-dix-huit jours et seize heures, la susdite maladie conduira à une amputation, et à cause de la rétrogradation de Mercure, de laquelle amputation, la fièvre d'ensuivra très ardente et trente-six jour et trois heures après le Soleil arrivant à l'angle occidental, mettra la personne dans le cercueil, et ce suivant le temps donné. »

Rhhmm... que faut-il souhaiter à ce pauvre enfant ?

L'opposition à ce genre de prédiction était pourtant très ancienne. Les premiers à réagir avaient été les philosophes chrétiens, Saint Augustin en tête.

## 11 Saint Augustin et le Diable (1483)

Son argument était le suivant : c'est Dieu qui décide de la liberté des hommes, Il leur laisse le choix de Le suivre ou de pécher. Prétendre que leur destin est inscrit dans les astres à la naissance, c'est en quelque sorte nier le libre-arbitre et s'arroger des prérogatives divines.

Le témoignage de Saint Augustin est d'autant plus intéressant, qu'il a commencé par se passionner pour l'astrologie dans sa jeunesse, avant de s'en détourner. Un de ses arguments est le suivant : il a connu deux enfants nés au même instant, donc sous la même configuration astrale, l'un dans une famille aisée, l'autre dans une famille d'esclaves. Leurs destinées ont été différentes. Sa conclusion est sans appel.

## 12 ce n'est pas la science qui a failli

« D'où je concluais, avec la plus grande certitude, que tout ce qui se dit de vrai d'après l'inspection des astres, c'est le hasard et non la science qui le fait dire ; que de même, dans ce que les astrologues débitent de faux, ce n'est pas la science qui a failli, mais le hasard qui a trompé. »

### Horoscope (1668)

B. Arsenal, MA Ms 10356, fol. 155r et fol. 155v.

A vingt un an, deux cent cinquante quatre jours et onze heures, la Lune au sextil droit de Venus promet amitié avec des femmes & en suite quelque maladie galante. A vingt deux ans, & seize heures, Mars au carré droit de Jupiter, menace danger de vie pour raison de la sus dite maladie [...]. A Vint & trois ans, nonante huit jours & seize heures, la sus dite maladie conduira à une amputation, et à cause de la rétrogradation de Mercure, de laquelle amputation, la fievre d'ensuyvra tres ardente & trente six jour & trois heures apres le Soleil arrivant à l'angle occidental, mettra la personne dans le cercueil, & ce suyvant le temps donné.

### Saint Augustin et le Diable (1483)

Augustin d'Hippone (354-430)



### ce n'est pas la science qui a failli

Augustin d'Hippone (354-430) Confessions

D'où je concluais, avec la plus grande certitude, que tout ce qui se dit de vrai d'après l'inspection des astres, c'est le hasard et non la science qui le fait dire ; que de même, dans ce que les astrologues débitent de faux, ce n'est pas la science qui a failli, mais le hasard qui a trompé.

## 13 Sévère Sebôkht (575–665)

Notre témoin suivant est Sévère Sebôkht. Lui aussi est évêque, et en plus astronome. Il a écrit un traité sur l'astrolabe, et un livre intitulé « Les constellations » dans lequel il expose l'astronomie de Ptolémée, dans ce qu'elle a de théorique, tout en combattant à la fois l'interprétation mythologique des constellations, et la pratique divinatoire.

Écoutez-le parler des astrologues.

Sévère Sebôkht (575–665)

Les constellations



## 14 pleines d'inepties et de bavardages sans fin

« Ils disent beaucoup de choses de ce genre, pleines d'inepties et de bavardage sans fin, en entremêlant et en imaginant des figures, des situations et des sorts, des regards et des témoignages dans les signes du zodiaque qui leur conviennent le plus, dans les lieux et les figures les plus appropriés, selon l'astrologie qu'ils ont créée, en voulant par là supprimer chez eux la liberté et le libre arbitre que Dieu a donnés aux hommes, en sorte qu'ils détruisent la recherche de la perfection et le penchant volontaire de chacun pour faire le mal, puisqu'il n'y a pas chez eux de récompense pour les bonnes actions ni de punitions pour les mauvaises. »

Cet argumentaire de l'Église changera peu au fil du temps. Écoutez Saint Thomas d'Aquin, six siècles plus tard.

pleines d'inepties et de bavardages sans fin

Sévère Sebôkht (575–665) Les constellations

Ils disent beaucoup de choses de ce genre, pleines d'inepties et de bavardage sans fin, en entremêlant et en imaginant des figures, des situations et des sorts, des regards et des témoignages dans les signes du zodiaque qui leur conviennent le plus, dans les lieux et les figures les plus appropriés, selon l'astrologie qu'ils ont créée, en voulant par là supprimer chez eux la liberté et le libre arbitre que Dieu a donnés aux hommes, en sorte qu'ils détruisent la recherche de la perfection et le penchant volontaire de chacun pour faire le mal, puisqu'il n'y a pas chez eux de récompense pour les bonnes actions ni de punitions pour les mauvaises.

## 15 Thomas d'Aquin (1224–1274)

« Il faut absolument maintenir que la volonté de l'homme n'est pas sujette à la nécessité propre aux astres, sans quoi c'en serait fini du libre arbitre. Et sans celui-ci, les bonnes actions ne seraient pas méritoires pour l'homme et il n'y aurait pas de culpabilité à commettre le mal. »

Pour autant, Thomas d'Aquin distingue soigneusement l'astrologie judiciaire, qui est seule condamnable, de la prévision astronomique et du pronostic médical basé sur l'influence des astres, qu'il considère comme légitime.

Thomas d'Aquin (1224–1274)

De Iudiciis Astrorum



## 16 connaître à l'avance certains effets sur les corps

« Il te faut donc savoir tout d'abord que la force brute des corps célestes s'étend à la motion des corps inférieurs. [...] C'est la raison pour laquelle il semble n'y avoir aucun péché dans le cas où quelqu'un recourt au jugement des astres pour connaître à l'avance certains effets sur les corps, comme par exemple une tempête ou un temps serein, la santé ou la faiblesse d'un corps, la fécondité ou la stérilité des fruits ainsi que d'autres choses de cette sorte et qui tombent sous le coup de causes physiques et naturelles. »

Voilà donc pour la position officielle de l'Église catholique. Et pour l'Islam ? Le Coran est assez clair : « Nul de ceux qui sont dans les cieux et sur la Terre ne connaît l'inconnaissable, à part Allah. » Consulter un devin est par conséquent interdit. Pour autant, rares ont été les savants musulmans à s'opposer à l'astrologie. L'exception majeure est Ibn Sina. Il s'y oppose pour des raisons plus scientifiques que religieuses.

## 17 Réfutation de l'Astrologie

« Il ne sert à rien de connaître l'astrologie judiciaire et il n'y a pas d'avantage à s'en préoccuper puisque rien n'est vrai, qu'elle n'a pas de fondement, et qu'il est impossible d'acquiescer un tel savoir.

Parmi, dirons nous, les fondements qu'ils ont inventés, sans preuve, il y a leur affirmation que l'astre de Saturne est funeste, froid, sec ; que Jupiter est tempéré et bénéfique ; que Mars est chaud, sec, funeste ; [...] que la Lune est humide et que les travaux légers et d'existence rapide dépendent d'elle. »

## 18 pour qui a la moindre part d'intelligence

« Les savants se sont seulement abstenus de la critiquer et de la réfuter parce qu'ils savaient le caractère flagrant de la vanité de ses parties dérivées. La chose n'est en effet pas suspecte pour qui a la moindre part d'intelligence ; elle ne prête à confusion que pour quelqu'un qui se tient face au réel mais travestit à l'encontre de lui-même quelque chose qui est manifeste en soi. »

Là, Ibn Sina est peut-être un peu optimiste : force est de reconnaître que la grande majorité des savants arabes, soit ont cru en l'astrologie judiciaire, comme al-Kindi et Ibn Qurra, soit s'ils avaient des doutes, ont su les taire pour satisfaire les rois qui les employaient, comme al-Biruni et al-Tusi.

### connaître à l'avance certains effets sur les corps

Thomas d'Aquin (1224-1274) Somme Théologique, 2a 2ae

Il te faut donc savoir tout d'abord que la force brute des corps célestes s'étend à la motion des corps inférieurs. [...] C'est la raison pour laquelle il semble n'y avoir aucun péché dans le cas où quelqu'un recourt au jugement des astres pour connaître à l'avance certains effets sur les corps, comme par exemple une tempête ou un temps serein, la santé ou la faiblesse d'un corps, la fécondité ou la stérilité des fruits ainsi que d'autres choses de cette sorte et qui tombent sous le coup de causes physiques et naturelles.

### Réfutation de l'Astrologie

Ibn Sīnā (980-1037)

Il ne sert à rien de connaître l'astrologie judiciaire et il n'y a pas d'avantage à s'en préoccuper puisque rien n'est vrai, qu'elle n'a pas de fondement, et qu'il est impossible d'acquiescer un tel savoir.

Parmi, dirons nous, les fondements qu'ils ont inventés, sans preuve, il y a leur affirmation que l'astre de Saturne est funeste, froid, sec ; que Jupiter est tempéré et bénéfique ; que Mars est chaud, sec, funeste ; [...] que la Lune est humide et que les travaux légers et d'existence rapide dépendent d'elle.

### pour qui a la moindre part d'intelligence

Ibn Sīnā (980-1037) Réfutation de l'Astrologie

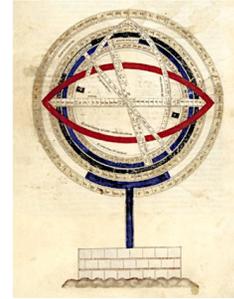
Les savants se sont seulement abstenus de la critiquer et de la réfuter parce qu'ils savaient le caractère flagrant de la vanité de ses parties dérivées. La chose n'est en effet pas suspecte pour qui a la moindre part d'intelligence ; elle ne prête à confusion que pour quelqu'un qui se tient face au réel mais travestit à l'encontre de lui-même quelque chose qui est manifeste en soi.

## 19 Sphère armillaire

Les savants arabes ont donc propagé l'astronomie de Ptolémée en y incluant bien sûr son astrologie. Quand le mouvement de traduction de l'arabe au latin a commencé, les œuvres d'astrologie étaient considérées comme au moins aussi importantes que les œuvres mathématiques. Le « livre des étoiles », composé sur ordre d'Alphonse X à la fin du treizième siècle, est une compilation des connaissances arabes en astronomie. Il contient de nombreux détails techniques non seulement sur la théorie des épicycles, mais aussi sur la fabrication des instruments, comme ici la sphère armillaire, et évidemment, sur le calcul des thèmes astraux pour la pratique astrologique.

### Sphère armillaire

Alphonse X, Libro de las estrellas (1280)



## 20 'Umar al-Balkhī Abū Ma'shar (787–886)

Umar al-Balkhī Abu Mashar est un des ces savants arabes qui ont connu la célébrité en Occident sous leur nom latinisé. Albumasar donc, a longtemps été considéré comme le plus grand des astrologues arabes. Il est à peu près contemporain d'al-Khwarizmi, al-Kindi, Ibn Qurra. Il a probablement travaillé à la Maison de la Sagesse à Bagdad, du temps du calife al-Mamun.

### 'Umar al-Balkhī Abū Ma'shar (787–886)

Albumasar



## 21 Liber Astrologiae (1350)

Pendant tout le Moyen-Âge, les manuscrits latins de ses livres d'astrologie ont été recopiés.

Ces manuscrits ont sans doute contribué au renouveau de la pratique astrologique en Europe à la fin du Moyen-Âge, tout particulièrement au quatorzième siècle en France.

### Liber Astrologiae (1350)

British Library, Sloans Ms. 3983



## 22 Tiphaine et Bertrand

Bertrand du Guesclin est ce chevalier breton, grand pourfendeur d'Anglais au début de la guerre de cent ans.

Selon son chroniqueur, Tiphaine Raguenel « était la plus sage et la mieux doctrinée qui fût dans toute la contrée. Du sens d'astronomie était bien escolée et de philosophie était sage éprouvée. »

### Tiphaine et Bertrand

Tiphaine Raguenel (1335–1375), Bertrand du Guesclin (1320–1380)



## 23 du Guesclin et Thomas de Cantorbery

Apprenant qu'un duel se prépare à Dinan entre du Guesclin et un chevalier anglais. Tiphaine Raguenel, si bien « escolée du sens d'astronomie », prédit le triomphe de du Guesclin. On rapporte la prédiction à du Guesclin, qui fort peu galamment, déclare « en femme il n'y a pas plus de sens qu'en la brebis ». Mais la prédiction se réalise; d'où rencontre, suivie de mariage. À quoi tient la destinée d'une astronome tout de même!

### du Guesclin et Thomas de Cantorbery

Place du marché de Dinan (février 1357)



## 24 Charles V (1338–1380)

Quelques années après, Charles V arrive au pouvoir. On l'appelle « Le Sage ». Il sait reconnaître la valeur de ceux qui le servent. Il fait de du Guesclin son connétable, c'est-à-dire le chef de ses armées. Il aime aussi s'entourer d'écrivains et de savants. Parmi eux, tout un aréopage d'astrologues; dont le père de Christine de Pizan.

### Charles V (1338–1380)

Bertrand du Guesclin est fait connétable (2 octobre 1369)



## 25 Livre des faiz et bonnes meurs... (1404)

Quand vingt ans après sa mort, Christine de Pizan écrit le « Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles », elle ne peut manquer d'aborder le sujet : vous voyez la tête du chapitre où il est dit que « le roi Charles était astrologien, et qu'est-ce que l'astrologie ». « Il était très expert et sage en icelle précise-t-elle, et il aimait cette science comme chose élue et singulière ».

Avec un roi aussi féru d'astrologie que Charles V, il fallait un certain courage à Nicole Oresme, pour s'y opposer. Il l'a fait à plusieurs reprises au cours de sa carrière, d'abord en latin, puis en français pour être sûr d'être compris, avant et après le couronnement de Charles V.

### Livre des faiz et bonnes meurs... (1404)

Christine de Pizan (1364–1431) Charles V (1338–1380)



## 26 Traité contre les divinations (1362)

Le traité contre les divinations, dont vous voyez le début, a été écrit deux ans avant l'accession de Charles V au pouvoir. Oresme ne mâche pas ses mots.

« Mon intention, à l'aide de Dieu, est de montrer en ce livret par expérience, par autorités, par raison humaine, que c'est une chose folle, mauvaise et périlleuse de mettre son entendement à vouloir savoir ou deviner les aventures et les fortunes à venir ou les choses occultes par astrologie, par nigromancie, par géomance ou par n'importe quel autre de ces arts, si tant est qu'on doive les appeler arts. »

et pour bien enfoncer le clou :

« De même cette chose est plus périlleuse aux personnes d'état, comme le sont princes et seigneurs auxquels appartient le gouvernement public. »

On ignore la réaction de Charles V, qui était aussi le protecteur d'Oresme, et le commanditaire de ses traductions d'Aristote.

### Traité contre les divinations (1362)

Nicole Oresme (1323-1382)



## 27 Giovanni Pico della Mirandola (1463–1494)

La pensée d'Oresme a influencé Pico de la Mirandole. Il est mort très jeune, et ses « Discussions contre l'astrologie divinitrice » sont sa dernière œuvre, publiée après sa mort.

### Giovanni Pico della Mirandola (1463-1494)

Peter Paul Rubens (1614)



## 28 Tractato contra li astrologi (1497)

Au même moment, Savonarole vitupérait à Florence contre tout ce qui était perçu comme une débauche impie : poésie, peinture, frivolités, relâchement des mœurs, jeux d'argent, et bien sûr, astrologie. D'où ce traité contre les astrologues. Le frontispice oppose un astrologue qui lève bien haut sa sphère armillaire, à un moine armé de sa bible.

### Tractato contra li astrologi (1497)

Girolamo Savonarola (1452-1498)



## 29 Advertissement contre l'astrologie (1549)

On a vu dans Savonarole un précurseur du protestantisme. L'astrologie est aussi un des sujets auxquels Calvin s'attaque à Genève. Il le fait avec une bonne dose d'ironie à l'égard de ceux qui se prétendent mathématiciens.

### Advertissement contre l'astrologie (1549)

Jean Calvin (1509–1564)



## 30 Ils se nomment mathématiciens

« Ils se nomment mathématiciens, tant vaut dire professeurs d'arts libéraux. Tout cela n'est point nouveau, car leurs prédécesseurs ont prétendu la même chose, pour abuser le monde. Mais quand nous aurons vu à l'œil, qu'il n'y a nul fondement en toute leur sottise, ni d'astrologie, ni d'aucune science : il n'y aura point d'occasion de nous ébahir de ces masques, sinon qu'ils en fissent peur aux petits enfants. »

En fait d'ironie, Calvin ne peut pas rivaliser avec Rabelais. Je vous propose de terminer cette histoire avec la...

### Ils se nomment mathématiciens

Calvin, Advertissement contre l'astrologie (1549)

de ce manteau. Ilz se nomment Mathématiciens : lequel mot vaut autant à dire, que Professeurs des ars libéraux. Tout cela n'est point nouveau : car leurs predecceffeurs ont bien entendu le semblable, pour abuser le monde. Mais quand nous aurons veu à l'œil, qu'il n'y a nul fondement en toute leur sottie, ne d'Astrologie, ne de science aucune : il n'y aura point occasion de nous ébahir de ces masques, finon qu'ilz en fissent peur aux petis enfans. Me fine

## 31 Pantagrueline pronostication (1533)

« Pantagrueline pronostication certaine, véritable et infaillible pour l'an 1533 nouvellement composée au profit et avisement de toutes gens étourdis et musards de nature, par maître Alcofribas, architriclin dudit Pantagruel. »

Alcofribas Nasier est l'anagramme de François Rabelais. Au bas de la page il est écrit : « du nombre d'or il n'est rien dit, je n'en trouve point cette année, quelque calculation que j'en aie fait. Passons outre et tournez la page ».

Turnons donc la page pour quelques citations. Elles seront illustrées par un magnifique manuscrit du traité de la sphère de Sacrobosco, ouvrage mêlant astronomie et astrologie, qui a connu plusieurs siècles de succès.

### Pantagrueline pronostication (1533)

François Rabelais (1483–1553)



## 32 Empédocle se recommande à votre bonne grâce

« Voulant donc satisfaire à la curiosité de tous bons compagnons, j'ai retourné toutes les Pantarches des cieux, calculé les quadrants de la Lune, crocheté tout ce que jamais pensèrent tous les Astrophiles, Hypernéphélistes, Anemophylaces, Uranopetes et Ombrophores, et conféré du tout avec Empédocle, lequel se recommande à votre bonne grâce. »

### Empédocle se recommande à votre bonne grâce

Rabelais, Pantagrueline pronostication (1533)



### 33 le ventre ira devant

« Donc pour cette année, les escabelles monteront sur les bancs, les broches sur les landiers, et les bonnets sur les chapeaux, les coussins se trouveront au pied du lit, les puces seront noires pour la plupart, le lard fuira les pois en carême, le ventre ira devant, le cul s'assiera le premier, l'on ne pourra trouver la fève au gâteau des rois. »

#### le ventre ira devant

Rabelais, Pantagrueline pronostication (1533)



### 34 les sourds entendront assez mal

« Plusieurs moutons, bœufs, pourceaux, oisons, poulets et canards mourront, et la mortalité ne sera pas si cruelle parmi les singes et les dromadaires.

La vieillesse sera incurable cette année, à cause des années passées. Cette année les aveugles ne verront que bien peu, les sourds entendront assez mal, les muets ne parleront guère. Les riches se porteront un peu mieux que les pauvres, et les sains mieux que les malades. »

#### les sourds entendront assez mal

Rabelais, Pantagrueline pronostication (1533)

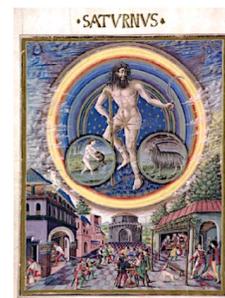


### 35 les astres se soucient aussi peu des rois que des gueux

« Tenant donc pour certain que les astres se soucient aussi peu des rois que des gueux, des riches que des marauds, je laisserai les autres fous pronostiqueurs parler des rois et des riches, et je parlerai des gens de bas étage. »

#### les astres se soucient aussi peu des rois que des gueux

Rabelais, Pantagrueline pronostication (1533)



### 36 références

À part Ibn Sina et Oresme, les mathématiciens étaient notoirement absents, de cette histoire : vous ne trouvez pas ? Vous voulez que je vous dise pourquoi, à mon avis ? Bon d'accord, mais ne le répétez pas. Vous venez d'entendre Rabelais laisser « les autres fous parler des rois et des riches ». Qui visait-il à votre avis ? Vous vous souvenez de ces mathématiciens de la Renaissance, qui tiraient l'essentiel de leurs revenus des horoscopes ? Les Regiomontanus, Cardan, John Dee, Kepler, Galilée et autres ? Maintenant relisez « La poule aux œufs d'or ». Tiens, encore une fable de La Fontaine.

En même temps, moi, j'dis ça j'dis rien.

#### références

- O. Akopyan (2018) Giovanni Pico della Mirandola and Astrology (1486–1493) : From *Scientia Naturalis* to the *Disputationes adversus astrologiam I Tatti Studies in the Italian Renaissance*, 21(1), 47–66
- B. Bakhouch (1999) Saint Augustin et l'astrologie : à propos des *Confessions* IV, 3,4, *Vita Latina*, 154, 54–62
- R.-G. Guérin (2005) Vanité de l'astrologie, ou l'horoscope serait-il une figure de vanité ? *Littératures Classiques*, 56(1), 71–84
- A. Sayadi (2009) L'heure fatale attendue par Calvin dans l'*Advertissement contre l'Astrologie judiciaire* et par Avicenne dans *Réfutation de l'astrologie*, in J.-C. Arnould ed. *L'Instant fatal*, Rouen : Publications du CÉRÉDI
- S. Serra (2012) Doute et méthode chez Oresme, *Questes*, 23, 48–64